Archives diocésaines de Quimper et Léon

Certains marins de Plogoff contaient, d'autre part, que la croix de Pennéac'h, trouvée dans le Raz, provenait de la ville d'Is (48).

La Peste de Lescoff

Vers la fin du XVI[e] siècle la peste éclata à Lescoff. Comment ? Probablement à l'occasion du pillage d'un navire étranger jeté à la côte.

Un gwerz fut composé au sujet de cette épidémie. M. Le Carguet en a publié des fragments, qu'il a mis plusieurs années à recueillir (49). M. Chever, dans son manuscrit, donne quelques bribes complémentaires. Voici une courte analyse des reliques de ce vieux chant :

C'est quelques jours après Pâques que se déclanche le fléau :

Da pascq or Salver diveza,
A guer a Lescon ne voa netra,
Ac aben tri devez a cala maë,
A guer a Lescon a voa un drue (50).

Sortie d'un bâtiment arrivé du Nord, l'épidémie s'abattit sur le village entier et y fit 60 victimes qui durent être inhumées dans la chapelle et le cimetière de Saint-Collodan, parce que des gens armés barraient l'accès du bourg. Les jeunes filles faisaient don aux églises de leurs objets les plus chers :

Ma zavancher lien guen,
Laket-ha var oter sant Collodan ;
Ac va broz lien moan,
A vo gret da zant Bastian (51).

(48) Boulain, *Le Raz de Sein*, pp. 104-105, 114.
(49) *La peste de Plogoff, Bulletin de la Soc. Arch. du Finistère*, 1899, pp. 15-25.
(50) Manuscrit Chever.
(51) *La peste de Plogoff*, p. 19.

Quelques personnes, pour fuir la contagion, avaient dressé des huttes, et vivaient autour de feux, en plein air.

Les mourants n'avaient qu'une seule crainte : ne point être inhumés en terre bénite :

.....
Ma zadic paour, ma zadic paour,
Va hasset da veret Plogon,
Hac an Otrou Doue ho recompanso (52).

Cet enfant indique à son père ceux qui porteraient son cadavre au cimetière de Plogoff.

Meiller a veill a Harn, Jacquez a Pelle,
Paul ar Gornog ha Yan an Dre.
Em hasso da Blogon....., (53).

Une voix du Ciel se fit un jour entendre, et signala comme remède au fléau le plantain que l'on trouve au bord des chemins. On chercha cette plante, et bientôt le mal cessa.

Une autre épidémie sévit à Plogoff en 1779 ; elle fit cent morts dans l'année, dont quarante-deux au mois de Septembre.

Channik an Ormant

M. Le Carguet a publié en 1907 une longue chanson bretonne qui a pour titre *Channik an Ormant* (54). Il s'agit de l'enlèvement d'une jeune fille de ce nom, par l'équipage d'un navire hollandais débarqué à la Pointe du Raz.

L'héroïne de ce chant naquit à Plogoff le 27 Avril 1609. Accompagnée d'une amie, Marie Bourdon, elle gardait ses moutons, lorsqu'elle fut poursuivie, atteinte

(52) Manuscrit Chever.
(53) *Bulletin de la Soc. Arch. du Finistère*, 1907, p. 337.
(54) *Bulletin de la Soc. Arch. du Finistère*, 1907, pp. 324-339.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et embarquée par les Hollandais. Arrivée en pleine mer, on lui demande de faire son choix parmi les matelots. Survient le capitaine qui l'embrasse et lui fait des avances. La jeune fille, qui dès l'abord ne veut rien savoir, finit par épouser le capitaine. Revenue au pays pour quelques jours, elle prie sa mère de l'accompagner en Hollande. Celle-ci refuse et Jeanne Le Normand y retourne un peu plus tard.

L'histoire de Channik, note M. Le Carguet, se racontait jadis à toutes les veillées, avec des détails que ne donne pas la chanson. Les voici. La poursuite de Marie Bourdon, sa compagne, qui dut son salut à ce fait : en courant elle tomba. Son aiguille en bois, à tricoter la laine, lui pénétra dans la joue. La douleur et la vue de son sang la firent s'évanouirent et ses ravisseurs l'abandonnèrent ; — la venue de Channik avec son mari à Lescoff, et ses adieux à ses parents sur le mur du cimetière, après la grand'messe; — la description de sa maison *an ty bras,* rebâtie en 1661 par Guillaume Boccou, recteur de Cléden.

Le gwerz de *Channik an Ormant* est le chant national de Lescoff.

Missions

En Juillet 1643, le Père Maunoir et ses collaborateurs donnèrent une mission à Plogoff. Peu éclairés au point de vue religieux, les habitants travaillaient le dimanche comme les autres jours. Ils étaient, au surplus, victimes des superstitions les plus grossières. Des danses nocturnes avaient lieu dans les chapelles de la côte (55). A la fin des exercices spirituels de la mission, la masse des fidèles était convertie ; seuls les débitants de boisson se montrèrent réfractaires à la grâce.

(55) Séjourné, *Histoire de... Julien Maunoir,* I, pp. 187-190 ; 349-352 ; II, p. 9.

En 1648 et 1655 de nouvelles missions se donnèrent à Plogoff, sous la direction du Père Maunoir. C'est au cours de cette dernière que le Vénérable serviteur de Dieu convertit M. de Trémaria, du manoir de Kerazan, en Cléden, et l'orienta vers l'œuvre des missions.

Les travaux du Père Maunoir en 1659 furent couronnés par quelques missions en Cornouaille, parmi lesquelles la mission de Plogoff (56).

Signalons encore la mission donnée dans la paroisse, en la seconde moitié d'Octobre 1869, par les Pères Coniat et Kervennic, jésuites, avec la collaboration de sept recteurs de la région. Dès la veille de l'ouverture des exercices, la statue de N. D. du Bon-Voyage avait été transférée de sa chapelle à l'église paroissiale. A la fin de la mission, une procession solennelle s'organisa pour la reconduire à son sanctuaire.

Un vaillant Recteur de campagne
Germain Yven

Né à Audierne, le 20 Janvier 1788, Germain Yven fut promu au sacerdoce le 9 Avril 1805, et nommé vicaire à Ploaré, dont l'abbé Guézengar, capiste comme lui, était le recteur. Ce dernier lui inculqua des notions de médecine.

Placé le 29 Mai 1820 à la tête de la paroisse de Plogoff, il y resta trente-cinq ans, et devenu sourd se retira à Audierne, où il mourut.

Il embellit son église en la faisant exhausser, en restaurant le transept (1835) (57), en décorant le chœur d'une boiserie (1853). C'est également par ses soins que le cimetière fut entouré d'un mur de clôture.

Assidu à voir ses malades, à pied comme à cheval,

(56) Cf. abbé Parcheminou, *Monsieur de Trémaria,* pp. 20, ss.
(57) Les pierres de la construction vinrent du corps-de-garde démoli de *Feunteun-Od* (Manuscrit Chever).